

Le Nouvel Observateur

Semaine du jeudi 20 octobre 2005 - n°2137 - Economie

Portrait

Economie, ici Paris !

Si Dominique de Villepin voulait créer la (bonne) surprise, c'est réussi. En annonçant la création de l'Ecole d'Economie de Paris, un projet piloté par deux normaliens plutôt ancrés à gauche, Thomas Piketty et Daniel Cohen, il ne pouvait s'offrir meilleur brevet de bonne conduite.

Parce que Thomas Piketty - dont le ministre a beaucoup mis le nom en avant, s'agissant d'un projet porté par plusieurs personnalités et prestigieux centres de recherche - fait l'unanimité. A gauche, pour ses travaux sur le rôle primordial de l'impôt pour la redistribution des richesses ; à droite, pour avoir prôné la baisse des charges sur les bas salaires afin de créer des emplois dans certains secteurs. Mais aussi parce que ce normalien dispose d'un CV hors pair : thèse en économie préparée à la London School of Economics, professeur au très prestigieux MIT à 22 ans, lauréat du prix du meilleur jeune économiste, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, on saurait difficilement faire mieux...

Dotée du statut de fondation et d'un budget de départ de 10 millions d'euros, et installée sur le campus de Jourdan à Paris, l'Ecole d'Economie de Paris pourra concurrencer notamment la London School of Economics, le centre de recherche en économie le plus renommé aujourd'hui en Europe. Une école qui bien sûr ne surgit pas de nulle part : « C'est un projet qui a plus de quinze ans, depuis qu'ici se sont regroupés différents centres de recherche venant les uns de Normale sup, les autres de l'EHESS, du CNRS, des Ponts et Chaussées, de Paris-I, de l'Inra, etc. », tient à souligner Thomas Piketty. Cette nomination va donc surtout donner un nom lisible et davantage de moyens à cette structure jusqu'ici plus que complexe : « Dans les classements internationaux, si l'on met ensemble tous nos labos, nous sommes régulièrement premiers ou seconds, mais à Shanghai ou Toronto personne ne sait qu'ils sont sur le même campus ! » Sans parler des subventions et des partenariats difficiles à décrocher faute d'une organisation lisible.

The Paris School of Economics va donc créer un label commun et identifiable, à même de faire venir des étudiants du monde entier, de stimuler les échanges. Quant à la dotation, elle va d'abord permettre de construire des locaux dignes de ce nom, car aujourd'hui le campus de Jourdan est en fait constitué de préfabriqués remontant à l'après-guerre... « L'idée, c'est aussi de faire revenir en France certains de nos chercheurs installés aux Etats-Unis, de créer des chaires », ajoute Piketty. Pas seulement par patriotisme scientifique, il s'agit aussi pour l'équipe de cette école de faire progresser une autre approche de l'économie, actuellement dominée par la recherche anglo-saxonne. Et aux universitaires un peu jaloux de cette manne, Thomas Piketty assure que « la porte est ouverte, je suis sûr que de nouvelles équipes viendront nous rejoindre ».

Véronique Radier